

## HISTORIQUE DES TRAVAUX MENES DANS LE CHÂTEAU DE BEYNES

Laissé à l'abandon et partiellement démantelé depuis le XVIIIème siècle, le château de Beynes va progressivement être redécouvert grâce à l'intervention de M.Legoy

- 12Avril 1957 : Vente, par M.Benoist, agriculteur de Marcq de sept lots et achat du château de Beynes par la « SCI du château-fort de Beynes », formée à l'instigation de M.Legoy. Elle a pour but l'entretien, le dégagement et la restauration des ruines. M.Legoy, archéologue amateur et médiéviste passionné a créé l'association des « Amis du château-fort de Beynes » et animé un groupe de jeunes hommes de Beynes et des environs pour commencer à dégager le château de sa gangue de terre et de végétation. Il obtient l'inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.
- Mars 1958 : Travaux pour l'écoulement des eaux dans le château.
- 1959 : L'ensemble des vestiges médiévaux constitués par le château et les douves sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté ministériel du 18 Novembre 1959.
- 1963 : Décès de M.Legois
- 1965 : En Octobre, le conseil Municipal autorise le maire à effectuer les démarches nécessaires à l'acquisition du château-fort.
- 1966 : Achat du château et du Parc par la commune de Beynes. En octobre, le Touring Club et REMPART proposent des chantiers de bénévoles chaque dimanche.
- Février 1967 : Signature de l'Acte de vente du château. En Août, ce constat est fait : L'ensemble du château et des douves se couvrent de végétation, les murs s'effritent sous la poussée des racines de nombreux arbustes qui prospèrent du sommet des tours aux bases même de l'édifice. En Septembre, Gaz de France met à disposition un bulldozer pour effectuer le nivellement des douves. Le camp militaire de Frileuse fournira des militaires pour débroussailler les ruines. M. Chabin, Architecte des Bâtiments de France demande une subvention pour l'aménagement du château.
- 1958 : le maire fait appel au Touring Club de France, qui est alors associé à la campagne « Chefs d'œuvre en péril » de l'ORTF (de 1964à 1975, puis sur A2 jusqu'en 1992)
- 1969 : Les premiers travaux à l'initiative de la municipalité furent de faire dégager les tourelles que la terre des douves envahissait. Ce fut fait par l'entremise d'un bulldozer qui dégagea quelque 6500m<sup>3</sup> de terre. Puis intervint la consolidation des voûtes des casemates qui menaçaient ruine.

## HISTORIQUE DES TRAVAUX MENES DANS LE CHÂTEAU DE BEYNES

Il fallut aussi reconstruire le mur d'enceinte « côté avenue de la gare » qui surplombait dangereusement les douves. Ces divers travaux nécessitèrent la somme de 31 500 frs. Les employés municipaux furent également mis à contribution pour défricher et dégager les entrées.

- En dépit de sa volonté de progresser dans le dégagement et la consolidation du château, la municipalité ne pouvait financer entièrement la consolidation et la reprise de certains ouvrages tels que la tour sud et les voûtes nord écroulées. Ces travaux, très urgents, permettraient de sauvegarder les vestiges du château. Ils ne représentent pourtant qu'une infime partie de cet énorme chantier. L'obtention de subvention est indispensable.

En Juin, une Convention est signée entre la Mairie de Beynes et le Touring Club de France.

Jusqu'en 1973, L'Union REMPART (Réhabilitation et Entretien des Monuments et du Patrimoine Artistique) organise les premiers chantiers sur le site. Les travaux portent sur le débroussaillage, le déblaiement et la consolidation du faîtage des ruines dégagées, et sur les fouilles.

- 1970 : En Octobre : Restauration des ruines : Le maire rend compte au Conseil d'une visite effectuée au mois d'Août à la Direction des Bâtiments de France, à Versailles. Suite à cette entrevue, il a été décidé de présenter une demande de subvention du montant de 70% d'une première tranche de travaux de 100 000 frs.

En Novembre, le préfet octroie une subvention de 40 000 frs. Pour la première tranche des travaux. La subvention du District (?) et celle de l'Etat viendront compléter celle du département.

- 1971 : En décembre : Seconde tranche de travaux de restauration : le maire fait le point en CM sur les travaux de confortation déjà effectués. Il est décidé de procéder à une nouvelle tranche de travaux de 100 000 frs. Le CM vote le budget nécessaire au paiement des entreprises et autorise le maire à signer les devis présentés par l'Architecte en chef des Bâtiments de France.
- 1972 : En octobre Bâtiments de France accorde une subvention de 12 000 frs. Dans un Bulletin Municipal de cette année, on peut lire un extrait de l'ouvrage sur les ruines de Beynes écrit par M. De Dion (1823-1909)
- 1974 : En janvier, création de l'association : « Sauvegarde du château de Beynes » Elle prend le relais de REMPART. Des jeunes, intéressés par l'archéologie se regroupent afin de reconstituer l'Histoire du château. Le maire propose la mise à disposition de jeunes coopérants pour travailler dans le château.

## HISTORIQUE DES TRAVAUX MENES DANS LE CHÂTEAU DE BEYNES

Marché passé avec l'entreprise de M.Fernand Clouzeau pour réaliser les travaux. Devis descriptif et récapitulation du devis-estimatif de M.Rochette.

- 1974-1979 : des fouilles sont menées par l'AFAN (Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales). La Sauvegarde poursuit le travail de dégagement et de déblaiement, sous la conduite de M.Rochette, architecte en chef des Monuments Historiques. Des travaux de restauration du châtelet ouest sont réalisés par des entreprises.

En 1979, une signalisation est posée par la commune. Elle vote une subvention de 1000frs à l'association + fournitures diverses. 7000frs sont alloués par le ministère de l'environnement.

La même année, est organisée une parade militaire en costumes d'époque médiévale, accompagnée de musique militaire ancienne.

- 1980 : La Sauvegarde organise une première exposition avec 3000 photos et objets du château (défense médiévale) à l'occasion de l'Année du Patrimoine, avec le Service animation et la Section photo du Foyer Rural. Un spectacle est également proposé par la troupe théâtrale, ainsi qu'un « Son et Lumières ».

- 1980-1986 : La Sauvegarde met en place un programme de travaux pluriannuel, défini et validé par M.Lebigre, architecte des Bâtiments de France. Ceux-ci portent sur la stabilisation des ruines. La courtine sud-est, quant à elle, est reprise par des entreprises.

En 1985 la Sauvegarde entreprend des travaux de restauration du four à pain. Le Conseil Municipal a pour projet l'aménagement d'un jardin public dans les douves.

- 1987-91 : La Sauvegarde entreprend la restauration de la cheminée et des jambages de la résidence et intervient sur la consolidation du ravelin. Elle poursuit ses travaux de consolidation de la tour –latrines et des portes des logis de la résidence.

En 1990, les bénévoles de l'association entreprennent le déblaiement de l'enceinte extérieure.

- 1992 : Travaux effectués durant cette année : la réfection du pont et du conduit des latrines ainsi que de la taille de pierres. Pour les finances, l'Etat participe à 50%, par contre, la Région ne participe plus. Quant à la commune, elle maintient sa subvention à un niveau constant, et met des locaux à disposition.

- 1993 : le dégagement de l'intérieur des casemates est entrepris, ainsi que la reconstruction des encadrements des portes descendant vers les

## HISTORIQUE DES TRAVAUX MENES DANS LE CHÂTEAU DE BEYNES

casemates, des linteaux de cheminées, dallage des ouvertures des casemates.

- 1994 : Mise hors d'eau du haut des tours et reprise de maçonnerie d'une courtine pour favoriser l'écoulement des eaux du Boulevard d'artillerie.

Parce que le patrimoine n'est pas seulement fait de vieilles pierres ou de ruines, mais aussi d'Histoire et d'animations, la Sauvegarde publie un ouvrage, édité dans la collection « Patrimoine d'ici » de l'Union REMPART, fruit de plusieurs années de travail.

- 1995 : Un premier sondage archéologique de l'archéologue Bruno Dufaÿ est effectué dans les douves. Il tend à prouver la présence d'un autre fossé plus étroit et plus ancien, ainsi que les bases d'une tour aujourd'hui disparue. (Beynes-Infos N°8) La Sauvegarde intervient sur la courtine nord-est et sur le pont.

- 1996 : Second sondage de B.Dufaÿ dans les logis de la résidence : Découverte d'un donjon du 12<sup>e</sup> siècle dont la forme ovale est très rare, ainsi que les vestiges d'un château primitif. Complètement restructuré au XVe siècle avec une adaptation très moderne à l'artillerie. A la même époque, la plupart des châteaux-forts sont abandonnés.

La Sauvegarde poursuit son travail sur la courtine nord-est, puis nord-nord-ouest, et sur le pont.

- 1997 : le troisième sondage conduit par B.Dufaÿ dans le couloir casematé, la fausse braie, a permis de détecter l'existence d'une braie antérieure au rempart du XVe siècle ainsi que l'ancienne tour d'accès du château primitif. L'ensemble de ces recherches témoignent d'une organisation antérieure au bas moyen âge. Ces résultats encourageants nous éclairent sur l'originalité et l'importance du château de Beynes dont la physionomie actuelle est celle liée aux travaux effectués à la moitié du 15<sup>e</sup> siècle (donjon arasé pour ménager plus d'espace et fossé élargi)

La Sauvegarde poursuit parallèlement son travail sur les courtines, les tours et le pont et a, en projet, la restauration du passage dérobé. L'équipe du second chantier œuvre pour embellir encore le patrimoine beynoïse. Le programme de restauration a permis d'entreprendre des travaux de terrassement, l'arrachage du lierre, la rénovation du mur de contrescarpe qui longe la poste et la fabrication des grilles de protection pour les puits conduits de latrines. (Beynes-Actu N+ 5 juin 1997)

Les fouilles dirigées par B.Dufaÿ de 1995 à 1997 révèlent la construction de deux pavillons à l'instigation de Diane de Poitiers par Philibert Delorme, grand architecte novateur de la Renaissance. (Article de

## HISTORIQUE DES TRAVAUX MENES DANS LE CHÂTEAU DE BEYNES

B.Dufaÿ concernant le logis royal de Philibert Delorme, Bulletin Monumental 160-3-2002)

- 1998 : Un programme de fouilles archéologiques est organisé autour du château avec l'équipe bénévole de la Sauvegarde. Délaissé depuis longtemps, méconnu et oublié, négligé, le château a été livré à une véritable cure de rajeunissement en offrant un site de travail très intéressant et fécond (Beynes infos N°8 Mars 1998)
- 1999 : La sauvegarde entreprend un important travail de taille de pierres visant à la restauration des portes du logis ainsi que la taille de meurtrières pour les parapets du pont, aidée par les chantiers d'insertion.

Un nouveau programme de fouilles est effectué.

- 2000 : La Sauvegarde souhaite voir les beynois se mobiliser et s'impliquer dans la sauvegarde du château, de manière ponctuelle ou régulière. Les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> week-ends de chaque mois du samedi après-midi au dimanche soir les chantiers les accueillent. Aucune compétence particulière n'est nécessaire.

Jusqu'à la fin de l'année la Sauvegarde se concentre sur les courtines et les parapets du pont ainsi que sur la taille d'une meurtrière au niveau du châtelet, au-dessus de la casemate d'entrée.

- 2001 : La Sauvegarde poursuit ses travaux d'entretien, de désherbage, de nettoyage du site ou de mise en sécurité (pose d'une grille de sécurité sur un puits)
- 2003 : Sans les fouilles archéologiques réalisées, jamais on aurait pu imaginer l'évolution complexe du château de Beynes. B.Dufaÿ est formel : le château recèle des originalités comme le plan du donjon, très atypique, ou encore le dallage de la cuisine sophistiqué et raffiné pour un château de ce type. De plus, le château figure parmi l'un des premiers répertoriés avec une charpente des logis Renaissance, dont la technique a été inventée par Philibert Delorme : le principe de lamellé-collé. (précisions contenues dans les archives).
- Il est devenu évident que l'évolution du château de beynes participe tant de l'Histoire locale que de l'Histoire nationale. A

travers lui, il est possible d'évoquer ses illustres possesseurs successifs.

- Depuis une dizaine d'années l'existence du château « retrouve un nouveau souffle » avec, notamment, l'organisation d'animations dans ses douves (concerts, repas médiévaux, fêtes de Beynes, brocantes, visites lors de l'accueil de nouveaux habitants ...) Toutefois, l'organisation de visites n'est pas envisageable, en l'absence des mesures de sécurité requises.
- 2006 : Lors des Journées Européennes du Patrimoine (23<sup>ème</sup> édition, 3<sup>ème</sup> à Beynes) le château a ouvert exceptionnellement ses portes, et la visite de plus de 400 visiteurs témoigne de l'intérêt qu'il suscite.
- 2007 : le château va bientôt être accessible aux beynoïses. Une étude préalable aux travaux de mise en valeur et restauration du château est en cours.

Les JEP ont coïncidé cette année avec la date des vendanges. Les douves étaient très animées car les vigneronnes ont œuvré aux côtés des férus d'Histoire du patrimoine. Les uns ont goûté au jus de raisin autour d'une initiation à l'œnologie tandis que les autres visitaient le château, ouvert exceptionnellement. (Beynes-Actu Sept.2007)

- 2008 : La Fondation du Patrimoine, à travers sa délégation d'Ile-de-France, lance le 7 Avril 2009, une campagne de mécénat populaire afin de déclencher la première phase de restauration du château. ( Les travaux prévus sont d'un montant de 517 000 euros HT)

Deux archéologues de l'INRAP ont effectué des fouilles dans une partie des douves du 15 au 22 Novembre)

Fondé sur une étude documentaire poussée, l'objectif de ce diagnostic archéologique commandé par le Service Régional de l'archéologie était de retrouver les piles qui auraient soutenu autrefois le pont d'accès au château, côté est, ou bien une barbacane, ou ravelin, symétrique de l'ouvrage qui subsiste côté ouest en très mauvais état.

Un projet en plusieurs tranches a été établi pour rétablir une circulation piétonne au travers du château.

Des vestiges ont été découverts, qui demandent à être interprétés pour comprendre leurs fonctions :

- Côté sud de la fouille : un muret mal conservé daté du XVème siècle
  - Un mur orienté sud-est/nord-ouest constitué de blocs de pierre calcaire et de silex grossièrement équarris, qui se prolonge sur 14 mètres. Les céramiques mises au jour dans ce mur datent des XIIIème et XIVème siècles.
  - Une première tour en demi-cercle constituée de gros blocs de calcaire, taillés, dont 3 rangs de pierre sont conservés
  - Le début d'une autre tour, sous le muret en mauvais état, de composition semblable à la première.
- 201 : Au moment où la commune engage un vaste programme de réhabilitation, il devient important de pouvoir s'appuyer sur une structure qui permette aux beynoises de s'associer largement à cette initiative.

L'association « Beynes Histoire et Patrimoine » a été fondée en 2009 avec pour objectifs la valorisation de l'Histoire de Beynes et de son patrimoine ancien, l'entretien et l'animation du château.

Le Conseil Municipal a voté le 5 Novembre l'autorisation de déposer un Permis de construire pour la mise en valeur et la restauration du château. Cette décision devrait permettre à l'association BHP d'envisager des interventions concrètes sur celui-ci.

La volonté du Bureau de BHP est d'œuvrer en étroite collaboration avec les représentants du Ministère de la culture, l'Architecte des Bâtiments de France, le Service archéologique Départemental des Yvelines, le Service Régional de l'archéologie, la Direction Régionale de l'action Culturelle.

BHP, créée officiellement en décembre 2009 ne s'intéresse pas uniquement au château. Les différentes Commissions, très

actives, ont pour objectif la recherche, l'inventaire, la mise en valeur de tout le patrimoine beynoïse, au sens large (éléments archéologiques, produits de fouilles, documents écrits ou oraux etc ...)

Un premier chantier international de jeunes bénévoles organisé par REMPART, Beynes et BHP se déroule en Juillet et Août, et remporte un grand succès.

Des week-ends de travaux de nettoyage et de mise en sécurité s'organisent dès les beaux jours avec des adhérents de BHP. Des guides se forment afin d'assurer des visites guidées et commentées lors des JEP ou JNA.

- 2011 : Rapport de l'INRAP remis à la commune en mars : Il apparaît que les douves devaient être en eau.
  - Le château devait inclure la Mauldre dans son système défensif.
  - Le rapport conclut ainsi : » La richesse de ce château est indéniable et réside dans le sol qui recèle, à n'en pas douter, bien d'autres informations archéologiques. » (Beynes-Actualité Juin 2011)
  - Le second chantier d'été travaille à la restitution de l'escalier nord-ouest dont l'état est alarmant. Ces travaux ont été l'occasion d'effectuer le relevé archéologique du bâti.
  - BHP se dote d'un site : [beyneshistoirepatrimoine.com](http://beyneshistoirepatrimoine.com). les bénévoles sont présents à un maximum de manifestations afin de faire connaître le patrimoine de la commune.
  - 2012 : 3<sup>ème</sup> chantier d'été de jeunes bénévoles venus de tous les horizons. Dans le cadre du projet de mise en valeur du château, le programme prévoit la réalisation d'un arc surbaissé des latrines. Il sera réalisé par les stagiaires, avec un encadrement spécialisé, de l'épure à la taille des pierres et sans être posé, il devra être stocké de façon à préserver la qualité de la pierre en vue d'une pose rapide.
- Les bénévoles de BHP continuent à se réunir pour effectuer quelques travaux d'entretien et de nettoyage.
- 2013 : La demande de classement du château aboutit le 17 Juin : Il devient Monument Historique.

Le 4<sup>ème</sup> chantier d'été se déroule du 23 Juillet au 13 Août. Il s'articule autour de la taille de pierre, avec un encadrement professionnel, pour réhabiliter l'arc d'une porte d'une tour. Ce projet est principalement celui de BHP, en partenariat avec REMPART. L'association s'est engagée, en étroite collaboration avec la commune, à valoriser et animer le patrimoine de la commune.

Un chantier permet la découverte et la compréhension d'un bâtiment. Il met en œuvre des techniques anciennes telles que la taille de pierre et maçonnerie, ainsi que des techniques plus récentes de fouille, afin de sauvegarder le monument et lui donner une fonction culturelle au niveau local.

Ce n'est pas uniquement un lieu de travail : C'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges.

Des bénévoles étrangers introduisent dans les groupes une dimension humaine riche d'enseignements. Tout un chacun peut participer à un chantier, sans posséder obligatoirement de compétences techniques.

Les JEP remportent toujours beaucoup de succès. (100 visiteurs le samedi, 450 le dimanche, et 100 à l'église)

Les bénévoles de BHP continuent à œuvrer en débroussaillant et désherbant le château, tandis que le groupe archéo inventorie et restaure les vestiges des toutes premières fouilles effectuées dans le château.

*Période 2014-2021, à suivre...*

Sources :

- Archives Municipales de Beynes
- Délibérations du Conseil Municipal de Beynes concernant le château

## HISTORIQUE DES TRAVAUX MENES DANS LE CHÂTEAU DE BEYNES

- Parutions de « Beynes Actualités »
- Travaux de Bruno Dufaÿ
- Bulletins de l'ancienne association « Sauvegarde du château de Beynes »
- Articles de la presse régionale
- Archives de « Beynes Histoire et Patrimoine ».